

# L'écologie intégrale

## *Laudato si'*

- Ce qu'est une encyclique : c'est une circulaire (*enkuklios*) signée de la main du pape.
- *Laudato si'* relève de la doctrine sociale de l'Église.
- Le terme *Laudato si'* : « Loué sois-tu. » Le titre d'une encyclique est donné par les premiers mots de l'encyclique, qui est un extrait d'une prière de saint François d'Assise.

## « Tout est lié, tout est donné, tout est fragile » Elena Lassida :

### 1 - Tout est fragile.

Les constats sont intitulés « ce qui se passe dans notre maison »

Le pape donne quelques exemples :

- La pollution qui transforme la planète en dépotoir et provoque des maladies (n°20 -22)
- Le changement climatique (n°23-26) : graves répercussions environnementales, sociales, économiques, politiques (n°25) avec notamment la question des migrations
- L'accès à une eau de bonne qualité notamment pour les plus pauvres. (n°27-31)
- La perte de la biodiversité qui met en péril les écosystèmes. (n°32-42)
- Le développement technique qui a dégradé la planète a aussi eu des conséquences sur la qualité de la vie et la dégradation de la sphère sociale : inégalité dans la distribution d'énergie, exclusion et fragmentation sociale, augmentation de la violence et de l'agressivité, consommation de drogue, perte d'identité. (n°43-47)
- Augmentation des inégalités planétaires (n°48-52) : « la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète » (n°48)

Pour faire face à ce constat... il faut repenser la position de l'être humain dans la création.

« nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement sans assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain » (n°119)

Les déséquilibres (n°90, n°194) sont venus d'une conception de l'être humain fautive, mal positionnée. Cela a entraîné une démesure anthropologique (n°115-116-117).

Anthropocentrisme : l'homme est au centre, tout converge et part de lui.

D'une certaine manière, l'homme s'est substitué à Dieu.

« Tout est lié. Si l'être humain se déclare autonome par rapport à la réalité et qu'il se pose en dominateur absolu, la base même de son existence s'écroule, parce qu'« au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature (CA n°37) » (n°117)

Si le problème vient de là, de cette conception de l'être humain, alors il faut repositionner l'être humain dans son projet d'origine.

« Un anthropocentrisme dévié ne doit pas nécessairement faire place à un « bio-centrisme », parce que cela impliquerait d'introduire un nouveau déséquilibre qui, non seulement ne résoudrait pas les

DDEC 34, 19/10/20 « Tout est fragile, tout est donné, tout est lié »

problèmes mais en ajouterait d'autres. On ne peut pas exiger de l'être humain un engagement respectueux envers le monde si on ne reconnaît pas et ne valorise pas en même temps ses capacités particulières de connaissance, de volonté, de liberté et de responsabilité. » (n°118)

## 2 - Tout est donné.

La prise de conscience que « Tout est donné » permet à l'humanité de comprendre sa place.

- « La terre nous précède et nous a été donnée » (n°67)

« Non seulement la terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire usage dans le respect de l'intention primitive, bonne, dans laquelle elle a été donnée, mais l'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté » (CA, n°38)

- Elle est de l'ordre d'un mystère qui nous échappe. (n°210, n°243)

« Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange. » (n°12)

- La création est donnée par un créateur qui a un projet d'amour (n°76)

« La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle. » (n°76)

Cette conception de la personne humaine génère une façon d'être très différente d'un anthropocentrisme.

- Ne pas se prendre pour le propriétaire (n°6, n°67, n°89)
- Implique la limitation de notre pouvoir (n°78)
- La préservation (n°146), invitation à cultiver et garder. (n°67)
- La gratitude ( n°220)
- La gratuité (n°220)
- Le don doit profiter à tous (n°93)

## 3 – Tout est lié

Une fois posé que tout est fragile et que tout est donné, le troisième constat est que tout est lié.

- Notre futur dépend de notre présent (n°36)
- Dans notre rapport aux animaux « toute cruauté sur une quelconque créature est contraire à la dignité humaine » (n°92)
- L'état des institutions d'une société a des conséquences sur l'environnement et sur la qualité de la vie. La relation à la nature passe par la relation à l'être humain. « Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement » (n°142)
- La relation à Dieu et aux autres est liée à la relation que l'on a à l'environnement. (n°119)
- Notre mode de vie a un impact sur l'environnement et l'environnement a un impact sur nos modes de vie. « Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité » (n°139)

Le lien fait partie du constat (tout est lié), cela doit aussi faire partie de la réponse. La réponse doit tout lier, doit être globale, doit être intégrale.

L'humanité si elle comprend que tout est donné et que tout est lié, qu'elle ne peut plus se prendre pour le nombril du monde

DDEC 34, 19/10/20 « Tout est fragile, tout est donné, tout est lié »

Un tel changement de posture est de l'ordre d'une conversion personnelle car c'est toutes les relations qui sont impactées, c'est l'humain dans l'intégralité de son humanité et de ses relations au monde. C'est cela l'écologie intégrale.

« Etant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » (n°139)

La fin du texte énonce trois priorités, trois champs d'action à travailler.

**combattre la pauvreté** : L'abondance existe, elle doit être mieux répartie. Les ressources naturelles sont un bien commun à l'ensemble de l'humanité.

**rendre la dignité aux exclus** : l'humain doit participer aux décisions qui le concernent, le dialogue est donc central pour construire des personnes et prendre en compte leur dignité. La justice est essentielle à cette dignité.

**préserver la nature** : repenser l'économie, les écosystèmes, ne pas épuiser les ressources de subsistance locales ni les capacités sociales (n°145)

Cela permet de penser une spiritualité qui ouvre à la communion avec tout ce qui nous entoure (n°216)

« Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il. » (n°246)